

Quant au second volume du mois de novembre, la première partie fut publiée en 1894. Elle contient les vies des Saints du 4 et du 5 de ce mois. On y trouve, en outre, un supplément de grande valeur, auquel ont contribué Mgr L. Duchesne et le Commandeur G.-B. de Rossi. C'est un travail sur le martyrologe de saint Jérôme, mis en regard avec le Calendrier syriaque du 4^e siècle publié en Angleterre par Wright.

Dans une vingtaine de pages on y voit accolés les caractères syriaques, grecs et latins. Quelle tâche pour les typographes !!

La seconde partie du II volume du mois de novembre, qui renferme la vie longuement détaillée de saint Charles-Borromée, est sur le point de paraître. La collection des documents qui la composent a coûté, paraît-il, au révérend Van-Octroy un travail d'une trentaine d'années.

(A suivre.)

La communion fréquente et quotidienne

— o —

(Suite.)

2^e Le prêtre a mission pour proposer, en ceci comme en tout, la vérité intégrale ; les fidèles ont grâce pour l'entendre. Il y a dans les âmes des baptisés une aptitude surnaturelle pour accepter la vérité de l'Evangile et y adhérer. « Beaucoup d'âmes se perdent par notre timidité, écrivait Mgr Gay, c'est-à-dire parce que nous n'osons leur proposer la vie surnaturelle telle que Notre-Seigneur l'a instituée. » N'attirons pas sur nous le reproche d'être des hommes de peu de foi !

N'ayons donc pas d'autre prudence que celle de l'Eglise. Elle n'ignore pas que la communion quotidienne ne saurait être obtenue d'emblée de tous les fidèles ; mais elle veut qu'elle leur soit prêchée et recommandée dès maintenant à tous, pour que peu à peu ils en viennent à la pratiquer.

La cause principale de l'éloignement de la masse de la table sainte, c'est précisément l'habitude séculaire de ne recommander et de n'accorder la communion quotidienne qu'à une élite restreinte, alors que Jésus et son Eglise la proposent à tous. Il est de toute évidence que l'effet ne disparaîtra que dans la mesure où la cause sera supprimée.